L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.

No. 61, Rue Chartres.

JOURNAL QUOTIDIEN..... $10 } payable d'avance.
Do. TRIS FOIS PAR SEMAINE, $5 }

NOUVELLE-ORLEANS:

MERCREDI MATIN, 20 MAI 1840.

CANDIDATS WHIGS

CHOISIS PAR LA CONVENTION NATIONALE.

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS.

WILLIAM H. HARRISON

DE L'OHIO.

POUR VICE-PRESIDENT DES ETATS UNIS

JOHN TYLER,

DE LA VIRGINIE.

POUR GOUVERNEUR :

HENRY JOHNSON.

Sujet à la décision de la Convention des Whigs de l'Etat.

TICKET WHIG ELECTORAL POUR LA LOUISIANE.

1er. District—WM. DE BUYS, d'Orléans.
2d. District—JOSEPH BERNARD, d'Est.-Baton-Rouge.
3me. District—LOUIS FOUROT BARRAS, de La Fourche.
4me. District—JACQUES DUPRE, de St. Landry.
5me. District—SETH LEWIS, des Rapides.

CANDIDATS POUR LE CONGRÈS.

Premier Dist. Congressional—L'hon. EDW. D. WHITE.
Second " " " THOS. GIBBS MORGAN.
Troisième " " " JOHN MOORE.

LEGISLATURE D'ETAT.

WM. DE BUYS,
GLENDY BURKE,
W. C. C. CLAIBORNE,
G. BEDFORD,
L. PERRIERE,
A. W. PICHOT.
CHRISTIAN ROSELIUS.

ETAT DE NOS RUES.

Celui qui s'imaginerait que nos rues sont parfaitement tenues, s'abuserait étrangement. Il en est beaucoup qui ne sont pas pavées, et de celles qui le sont, le pavage est si mal entretenu qu'en vérité la différence n'est pas grande entre elles.

A notre avis le conseil a fort bien fait d'ordonner que les réparations indispensables seraient faites pour compte de qui il appartiendra, il est seulement à regretter que cette résolution n'ait pas été prise plus tôt. Mais il nous semble que ces réparations sont un peu trop légèrement faites. On se borne à combler les principales ornières au lieu de les combler toutes; et il en résulte naturellement que le travail ne sera jamais fini, parce que les petites ornières qu'on a laissées comme insignifiantes, s'agrandissent rapidement et que le travail est à peine fini dans une rue qu'il faudrait le recommencer.

S'il ne s'agissait que de l'agrément et de la commodité des passans, nous n'insisterions pas là-dessus; mais la grande influence qu'exerce l'état de la voierie sur la salubrité publique ne nous permet pas de garder le silence. Nous supplions donc Messieurs les membres du Conseil de donner toute leur attention à cet objet important et de ne pas perdre de vue que ces ornières qui sont laissées dans nos rues, sont autant de petits dépôts d'eau stagnante d'où s'échappent incessamment, mais pendant l'été surtout, des exhalaisons délétères.

Par la même raison il serait aussi bien urgent d'aviser aux moyens de paver les rues qui ne le sont pas encore. Nous doute que ce n'est pas chose facile dans l'état actuel des affaires; mais le sujet mérite, par son importance extraordinaire, d'attirer l'attention et les sérieuses méditations du conseil.

Il est bien à regretter, dans l'intérêt de la salubrité publique, que le pavage en bitume n'ait pas réalisé toutes les espérances qu'on en avait conçues. Cependant nous ne croyons pas qu'il faille repousser encore ce mode de pavage sur lequel on s'empresse un peu trop vite de passer condamnation. De ce que la première épreuve n'a pas parfaitement réussi, il ne s'ensuit pas qu'on ne puisse rien attendre de bon d'une épreuve subséquente. Ce pavage a parfaitement réussi en Europe: c'est un fait incontestable et incontesté; pourquoi donc ne réussirait-il pas ici? Il doit naturellement y avoir des modifications à apporter dans la préparation, à cause de la différence de température et de climat; pour réussir tout à fait parmi nous, il ne faut donc que déterminer exactement l'importance et la nature de ces modifications.

M. ANTONIO MICROPO a été reconnu par le Président comme consul-général de Sardaigne à la Nouvelle-Orléans.

Le steamer Neptune est arrivé hier soir de Galveston, il a fait la traversée en 36 heures, et nous apporte des journaux qui vont jusqu'au 16 courant.

La goélette Champion, partie de Velasco pour la Nlle Orléans, s'est échouée dans la nuit du 13 courant à 16 milles au-dessus de Galveston. On craint que le navire ne soit entièrement perdu—les passagers et le capitaine sont été sauvés.

NOUVEAU JOURNAL WHIG.

Nous avons sous les yeux un nouveau journal de l'opposition, le *Constitutionnaliste Advocate* de Natchitoches.

Il n'est pas de signe plus certain de la popularité toujours croissante de notre cause que ces nombreux journaux qui surgissent de toutes parts pour défendre Harrison et la réforme.

VICE-PRESIDENCE.—La Convention loco-foco qui s'est assemblée à Baltimore le 5 courant, n'a, comme on le sait, désigné aucun candidat pour la vice-présidence. Cette réserve semble avoir vivement blessé l'un des candidats, M. Forsyth. L'honorable secrétaire d'Etat comprenant sans doute vair confirmer par les délégués de Baltimore le choix qu'avaient fait de lui certaines parties de l'Union, et il a laissé percer tous son désappointement dans une lettre adressée au *Globe*. "Sans refuser, dit M. Forsyth en terminant, au parti national de la Georgie ou à toute autre portion de mes concitoyens, le droit de se servir de mon nom s'il peut leur être bon à quelque chose, ce nom, si l'on consulte mon désir, ne devra plus être mêlé dans la lutte électorale. Je regretterais vivement de l'y voir figurer, et le résultat, fût-il ce qu'on pourrait appeler un succès, ne pourrait me causer aucune satisfaction personnelle."

VIRGINIE.—Quelques-uns de nos lecteurs seront sans doute bien aises d'avoir un résultat exact des votes de la Virginie dans la dernière élection; le voici tel qu'il nous est parvenu, d'après des calculs soigneusement faits, par le *Richmond Whig*:

Il y a six lieux formant dans soixante-treize comtés. En 1836, dans ces comtés les majorités whigs avaient été de 2,813; les majorités loco-focos de 7,167: le parti Van-Buren avait donc une majorité nette de 4,354. Les chiffres ont complètement changé: les majorités whigs sont de 5,627 et les majorités loco-focos de 1,983 ce qui laisse aux whigs un avantage net de 3,644 ce qui a donc gagné en quatre ans environ 8000 voix.

Dans les trente-neuf autres comtés, il n'y a pas eu lutte. Les whigs font beau jeu pour eux-là à la preuve de l'adaptation: ils consentent à reconnaître que les voix se sont partagées comme en 1836, et cependant la révolution qui s'est opérée dans les autres comtés, n'a pas manqué d'agir aussi quelque peu sur ces comtés. Les majorités loco-focos étaient en 1836 et 1838 les supposons encore aujourd'hui, de 4841 tandis que les majorités whigs ne s'élevaient qu'à 2872, ce qui donne aux adversaires une majorité nette de 1969 sur le nombre de celui de 3644, ce qui donne l'Etat une majorité d'environ 5,613 qu'on contenter pour le moment.

RHODE-ISLAND. La législature de cet Etat s'est assemblée à New-Port le 9 courant. Henry Y. Cranston de New-Port a été élu orateur à l'unanimité. Samuel W. King a été porté à la place de gouverneur par une majorité de 1311 voix.

BRESIL. Par le brick *Sélène*, arrivé de Rio Janeiro, on a reçu à Baltimore le *Rio Circator* jusqu'au 5 mars. Il paraît que le gouvernement Brésilien s'occupe des améliorations à apporter à la circulation, qui est aujourd'hui dans un état misérable tout pour tout l'empire. A cet effet le Régent a nommé un comité de six négocians, trois Brésiliens et trois étrangers, pour rechercher les meilleurs moyens d'amélioration. Ce comité est chargé d'examiner particulièrement les points suivans: 1o. La circulation du papier doit-elle être universelle ou restreinte à quelques districts? 2o. Le système de bruler les billets de banque est-il bon? 3o. Serait-il bon et pourrait-on dans l'état actuel de la circulation d'établir sur une base solide un système de banque dans l'empire? 4o. Un pareil système, entre les avantages ordinaires des maisons de banque, présenterait-il le moyen d'améliorer la circulation, de soutenir le crédit national et de développer l'agriculture et le commerce? 5o. Serait-il avantageux de modifier le titre légal de l'argent comme il a été fixé par la loi du 8 octobre 1833?

CONCERT A L'HOTEL ST. CHARLES.

Nous avons déjà annoncé ce concert qui doit avoir lieu demain soir dans la grande salle de l'hôtel St. Charles: nous pouvons dire aujourd'hui un mot de sa composition. Le choix des morceaux nous paraît fort heureux: Deux trios, l'un pour piano, cor à piston et violon, l'autre pour piano, violon et violoncelle, des variations de Mayseder exécutées par M. Miolan, un grand air de *Robert* et un air italien chantés par Mme Bamberger; des variations de Mikroll pour la Clarinette et des variations de Herz pour le piano, etc, voilà certes de quoi contenter les amateurs les plus difficiles en fait de musique vocale et instrumentale. Ajoutez à cela que ce concert nous fera connaître le talent vraiment remarquable sur le piano d'un jeune enfant de cette ville. On sait dit des merveilles.

(*Extrait de notre correspondance particulière*)

WASHINGTON, 10 mai 1840.

LA CHAMBRE DES REPRESENTANTS, pendant presque toute la séance d'hier, en comité général a discuté le "bill pour assurer la collection des droits sur l'importation". Cette discussion s'est renfermée dans la spécialité du sujet. John Bell du Tennessee était au fauteuil et il a montré un véritable talent pour la présidence. Cette fois du moins la Chambre a présenté l'ordre et la dignité qui conviennent à un corps délibérant.

On s'occupe beaucoup de la lettre de M. Forsyth à propos de la vice présidence; on voit dans cette lettre la preuve que l'honorable secrétaire d'Etat a horreur des minorités et qu'il est tout prêt à se rattacher au parti qui semble avoir le plus de chances de succès.

M. Van Buren a donné aujourd'hui un grand dîner à la plupart des membres de la convention qui a voté sa réélection. Sa santé, qui depuis quelque tems avait borné son hospitalité à quelques membres du congrès, s'est mise en frais pour cette fois.

VARIETES.

L'EMPIRE DE MAROC.

MAROC.—SUSE.—TANGER.

L'empire de Maroc, désigné aussi sous le nom de Mogh'-rib-al-aesa (les extrémités de l'occident,) comprend cette partie de l'ancienne Mauritanie, connue sous la dénomination de Mauritania Tangitane. Les auteurs et les voyageurs qui ont traité la géographie de cette contrée ne sont point d'accord sur son étendue; communément on lui donne de 23 à 24,000 lieu s carrées. Situé entre les 27 et 35o. de latitude nord, et entre les 2 et 14o. de longitude ouest, ce pays aurait ainsi 250 lieues de longueur sur 150 de largeur.

Au nord il a la Méditerranée pour limite, à l'ouest l'Océan atlantique, à l'est il touche à la régence d'Alger, dont il est séparé par la Malouia, une des principales rivières, et vers le sud il s'étend du côté des déserts, sans qu'on puisse fixer ses véritables limites du côté de la terre.

Divisé en cinq petits royaumes, l'empire de Maroc comprend depuis la partie méridionale le pays de Maroc propre, de Sous, de Tafilet et la province d'Ab-Draha ou de Darat; dans la partie du nord, le royaume de Fez, dont le pays de Méquine était séparé et formait lui seul une province. Ces petits états étaient fréquemment en guerre l'un avec l'autre quand ils furent soumis et réunis sous un seul souverain de la famille des Chérifs.

Leur population respective est loin d'être en rapport avec leur étendue. M. Graeber de Hemso, qui en sa qualité de consul sarde et suédois, a habité Maroc pendant six ans, l'évalue à 8,500,000 habitans. M. Jackson, consul anglais à Mogador, l'évalue à 14,000,000. Le capitaine Washington et M. Hoert se font pas monter à 6,000,000, et Balbi la réduit à 5,400,000. Quel que soit le chiffre réel et en prenant celui même du capitaine Washington, il résulte de cette évaluation approximative que la population est très clair-semée. Elle ne donnerait que 641 habitants par lieue carrée, au lieu de 1,300 que donne la France.

Cependant, par la beauté de son climat, la fertilité de son sol, la richesse de ses pâturages, ce pays pourrait suffire à une population cent fois plus nombreuse; malheureusement il végète sous l'empire du despotisme et de la barbarie. On y a conservé les pratiques rurales les plus simples, mais les plus pénibles. La charrue est y connue, mais elle est encore à son état d'enfance; non-seulement on accouple pour la traîner le bœuf à un cheval ou à un bœuf, mais à la femme de l'humanité, on y voit aussi des femmes, des jeunes filles presques nues attelées au même joug que les ânes et les mulets!

Les Maures des campagnes considèrent moins leurs femmes comme des compagnes que comme des esclaves destinées au travail; ils les emploient à tous les plus pénibles travaux; elles sont pour eux comme des bêtes de somme, véritables meubles vivans. Les Maures des villes, de certaines tribus, regardent comme un acte d'hospitalité d'offrir une femme à l'hôte qu'ils reçoivent; l'on prétend même qu'il y a des femmes qui se consacrent à cette dévotion comme à un acte de bienfaisance et d'utilité publiques.

Le climat de l'empire de Maroc est généralement tempéré; le climat des montagnes de l'Atlas, dont le sommet est toujours couvert de neige, le défend du vent brûlant de l'est. Cependant quelques les pluies y soient assez régulières, il est sujet à des inondations subites et à des sécheresses excessives. Les habitans n'ont rien prévu pour garantir leurs moissons et leurs pâturages de l'intempérie des saisons. Généralement parlant il ne sème là que ce qui est nécessaire à la vie. A trois lieues des villes les terres restent en friche et sans propriétaires. Lorsque la récolte est abondante, on jette le superflu, sans s'inquiéter de la saison suivante. Sous un gouvernement aussi despote, aussi vorace que celui sous lequel est courbée cette contrée, où le sujet n'a rien, n'est sûr de rien, et qu'un ordre du souverain peut déposséder de tout, même de la vie, on conçoit aisément que les arts, que l'agriculture, que le commerce, que tous les moyens de bien-être et de civilisation soient également négligés.

Cependant Fez est une ville d'industrie et de commerce. Les arts et les sciences même y ont été cultivés; mais il n'existe point de la préparation des peaux, dans laquelle excellent surtout les habitans de Tafilet, l'industrie manufacturière des Maures est bien peu sûle; ils ne se livrent grossièrement à la plupart des autres industries que pour leur usage personnel et immédiat. Leur commerce est très limité. Le plus actif parmi eltre celui qu'ils font avec Tombouctou, au moyen d'une caravane partant d'Akka, dans la province de Draha.

Ils comptent aussi quelques ports assez fréquentés. Tétuan, sur la Méditerranée; Tanger, Rabbas, Mogador, sur l'Atlantique. Toute leur politique se borne à la piraterie. L'empereur, qui se considère comme le second sultan de l'empire de Mahomet, s'attribue le dixième partie des prises, des captifs, des bestiaux, des fruits des prises, et de tous les produits de la terre. On évère approximativement le revenu de la dîme et du brigandage à 500 quintaux d'argent, qu'il exerce à raison de 365 livres sterling le quintal.

L'effectif de ses armées s'élèvait en 1836 à 35,000 hommes en état de tenir la campagne. Sa marine se composait d'une frégate et de trois bricks. On porte aujourd'hui, nous ne savons pour quel rapport, cette armée à 50,000 hommes, et la flotte à 24 bâtimens, au lieu de quelque ajoute des frégates et des canaux que l'on manœuvre à la voile et à la rame, et qui, armés en guerre, s'élèveraient nos croiseurs et feraient beaucoup de mal au commerce. On suppose qu'il ne nous faudrait qu'un vaisseau, une frégate et deux bateaux à vapeur pour bombarder et détruire les remparts de Tanger, le port le plus important de ce côté ouest de l'Afrique.

La ville de Maroc, ou Mara-Kousha, capitale de tout l'empire, est une ville complètement déchue de son ancienne splendeur, et qui est située à vingt lieues de la mer. Bâtie en 1062, par Abu Tresimin Ier, à l'époque de sa grande prospérité elle comptait 50,000 habitans; elle en a perdu aujourd'hui la moitié.

Maroc est entouré de murs très épais, bâtis avec un ciment composé de chaux et de terres sablonneuses, mêmes dans des caisses, et réunies ensuite à coups de mouton. Le palais impérial, qui fait face au mont Atlas, est bâti en pierres de taille et orné de marbre. Le palais est subdivisé en plusieurs parties, lesquelles, qui séparent des cours et trois jardins magnifiques. Le plus petit est appelé Jinen-Nile, jardin du Nil, à cause des fruits et des plantes du Nil, de Tombouctou et de Soudan, qui y croissent. L'on y trouve aussi des marchands étrangers qui vont le vendre dresser leurs tentes dans les deux premiers jardins.

Kontoubja est construite d'après le modèle de la Mecque. Abbas est un édifice qui offre, dans son ensemble, une mosquée et 1,000 maisons. Les fabriques de Maroc, qui sont en très-petit nombre, ne fournissent que des étoffes de laine, des tapis, des selles, des sabres, des couteaux, des ceintures, des bottes, des selles, des sabres, des couteaux, des ceintures, des bottes, des selles, des sabres, des couteaux, des ceintures, des bottes